

Les avantages des réseaux pour les petits musées. L'exemple du Musée du papier peint, à Mézières.



Page d'accueil de www.musees-en-gruyere.ch, image de fond : ©musée du papier peint

Mémoire rédigé pour l'obtention du Certificat

Cours de muséologie d'ICOM Suisse, Session 2021-2022.

Laurence Ansermet

Le 10 avril 2022

Remerciements :

Mes sincères remerciements à Monsieur Denis Decrausaz, Président de l'AMCF, et Madame Susanne Jost, Secrétaire du réseau mmBe, pour leur disponibilité lors d'entretiens téléphoniques me permettant de mentionner des informations actuelles sur leur réseau respectif.

Un autre remerciement particulier à Madame Marie-Agnès Gainon-Court, Directrice du cours de muséologie ICOM, pour ses conseils avisés, sa disponibilité et sa bienveillance.

TABLE DES MATIERES

1	Introduction	3
2	L'historique des réseaux suisses.....	5
2.1	Définition du réseau	5
2.2	Introduction	5
2.3	Les associations culturelles.....	8
3	Les réseaux régionaux Suisses.....	13
3.1	L'Association des Musées du Canton de Fribourg (AMCF)	13
3.2	L'Association des Musées en Gruyère, Glâne et Pays d'Enhaut (MEG).....	15
3.3	L'Association des Musées du canton de Berne	16
3.4	Exemples de Réseaux supra national et supra cantonal	18
3.5	Tableau récapitulatif des réseaux cités	19
4	Propositions pour les réseaux	21
4.1	Piste de réflexions pour l'efficacité d'un réseau	21
4.2	Idées pour de nouvelles prestations des réseaux.....	22
4.3	Deux pistes d'inspiration	24
4.3.1	L'exemple du réseau Empreintes, un réseau associant différents acteurs.....	24
4.3.2	La Fédération Française des sociétés d'amis des musées.....	25
5	Conclusion	26
6	Ressources	27
7	Annexes :	28
7.1	Les objectifs de l'ICOM et de l'AMS	28
7.2	Les réseaux répertoriés par l'AMS	30

1 INTRODUCTION

Cette étude a été établie dans le cadre des cours de muséologie organisé par l'ICOM. J'y participe en tant qu'administratrice du Musée du papier peint, localisé à Mézières – village situé dans la campagne fribourgeoise. Ce petit musée compte plusieurs défis à relever :

1) Une institution à dynamiser

La thématique du papier peint a l'avantage d'être inédite puisqu'il est le seul musée à traiter exclusivement de ce sujet en Suisse. De plus, le château qui l'abrite compte un ensemble exceptionnel et rare de papiers peints in situ du XVIIIe et XIXe siècle. Il a été rénové à grands frais durant plus de 10 ans tout en gardant l'accueil chaleureux de ces anciennes demeures marquées par la vie de ses habitants : grâce à une rénovation dite douce, les témoignages de l'histoire et d'usure sont non seulement visibles mais mis en valeur.

Ce thème, bien que rare, ne donne pas une idée de dynamisme au premier abord. Le musée doit donc sans cesse se renouveler en mettant sur pied des événements, des expositions, des salons particuliers (disque vinyle et estampe contemporaine) pour attirer les visiteurs.

2) Une accessibilité à améliorer

Le musée est accessible en transport public, mais les liaisons sont assez restreintes, surtout le week-end. Pour les transports privés, le parcage est aisé. Il est aussi très accessible à vélo.

3) Des moyens financiers à développer

Une autre difficulté, si ce n'est la plus importante, se situe sur le plan des moyens financiers. En effet, bien que le musée soit soutenu par l'Etat de Fribourg, la Loterie Romande et la Commune de Mézières, il dispose de moyens très limités qui ne permettent pas l'engagement d'une personne à temps plein, bien que les tâches muséales l'exigeraient.

Pour toutes ces raisons, l'appartenance à des réseaux pour la gestion du musée est primordiale :

1. dans le but d'obtenir les informations muséales nécessaires,
2. de suivre des formations spécifiques,
3. de participer à des actions de communication communes,
4. d'avoir une voix sur les questions muséales diverses,
5. de rencontrer des responsables d'autres musées,
6. de trouver de l'aide pour toute question inhérente aux diverses tâches.

Le Musée du papier peint est membre de l'Association de Musées suisses (AMS), de l'Association des Musées du Canton de Fribourg (AMCF) et des Musées en Gruyère, Glâne et Pays d'Enhaut (MEG).

Le coût de participation à ces associations pour le Musée du papier peint correspond aux montants des cotisations versées. L'engagement en temps dans ces réseaux peut être seulement limité étant donné le manque de disponibilité des employés du musée.

L'envie de développer ce thème pour le travail de mémoire m'est venue quand une collaboratrice a décidé de quitter le musée. La recherche de personnel étant chronophage et onéreuse, ma première réaction a été d'appeler un membre du réseau des Musées en Gruyère pour savoir si des dossiers de candidature reçus par cet autre musée seraient intéressants pour le Musée du papier peint. C'est à ce moment-là que le projet d'étudier les réseaux muséaux en Suisse avec leurs différentes prestations et leurs fonctionnements est apparu comme une évidence.

Cette étude présente en premier lieu l'historique des associations muséales suisses, en particulier de l'ICOM et de l'AMS, puis seront présentés les réseaux régionaux et en particulier ceux du canton de Fribourg (dont est membre le Musée du papier peint), et de Berne. Des observations sur d'autres réseaux viendront compléter l'étude.

Pour terminer, des propositions de prestations supplémentaires seront énoncées avant de conclure cette analyse.

2 L'HISTORIQUE DES RÉSEAUX SUISSES¹

2.1 Définition du réseau

Un réseau de musées est une organisation formelle ou informelle dont les membres ont des buts communs et collaborent en liaison les uns avec les autres. Il existe des réseaux professionnels, régionaux, thématiques.

En Suisse, les réseaux sont généralement formalisés en association dotée de statuts approuvés. Ceci leur donne droit à une identité juridique et financière qui leur permet de façon concrète, par exemple, d'ouvrir un compte en banque.

2.2 Introduction

Tout commence le 28 mars 1798, quand la nouvelle Constitution helvétique garantit à la Suisse une liberté de conscience, de culte et de presse. Le ministre des Art et des Sciences d'alors, Philipp Albert Stapfer a le rêve ambitieux de créer une Suisse unifiée grâce à l'art et projette même de mettre sur pied une collection centrale d'objets d'art qui se transformerait en un musée national suisse. Jusqu'au milieu du XVIIIe, l'art est privé, les collections s'étoffent et sont présentées à la population dans des lieux publics : ceci marque le début des musées cantonaux.

L'émergence de nouveaux musées donne du travail aux sociétés et associations. La conservation des objets, leur inventarisation, les expositions sont de nouveaux défis pour les premiers conservateurs et directeurs. Rapidement, des problèmes techniques, de communication et de concurrence apparaissent. L'idée de créer des regroupements professionnels à caractère néocorporatiste fait son chemin. Ils sont d'abord régionaux, thématiques puis cantonaux. La première association à caractère national naît en 1892 : L'Union des collections archéologiques publiques de la Suisse (UCArchsS)².

Ce phénomène de regroupement muséal émerge également dans les pays voisins de la Suisse, en Amérique du Nord et en Angleterre.

¹ « Histoire et politique des associations muséales en Suisse au XXe siècle » de Dominique Chloé Baumann, Neuchâtel : Ed. Alphil, 2008.

² « Histoire et politique des associations muséales en Suisse au XXe siècle » de Dominique Chloé Baumann, Neuchâtel : Ed. Alphil, 2008, p. 29 – 3. Associationnisme muséale

Dans les années 1920, après la 1^{ère} Guerre mondiale, ce besoin de regroupement est ressenti au-delà des frontières nationales et l'*Office International des musées (OIM)* est fondé à Genève.

Selon la Constitution de 1848, la culture est avant tout une affaire cantonale : la notion de la culture suisse est débattue pour la première fois au niveau fédéral en 1864, lors de la discussion de la décoration du Palais Fédéral. Cette discussion marque le départ de premiers soutiens au niveau fédéral d'associations d'art. Pour éviter la destruction et accompagner la restauration de monuments historiques, la *Société suisse de conservation des monuments historiques* naît en 1880. Elle reçoit des aides fédérales jusqu'en 1915. Puis de nouvelles associations sont créées au niveau suisse : notamment, en 1905, la *Ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque* (vie rurale, agriculture traditionnelle et valeurs de simplicité, pureté et authenticité) pour le patrimoine matériel et immatériel.

Dans le contexte ambiant de la montée des fascismes et nationalismes, Pro Helvetia est fondée en 1938 pour défendre les valeurs patriotiques. Les subventions fédérales pour les beaux-arts vont diminuer au profit de cet « Heimatschutz ». Quand la paix est revenue, les dirigeants de Pro Helvetia substitueront cette conception défensive à une plus large ouverture au monde.

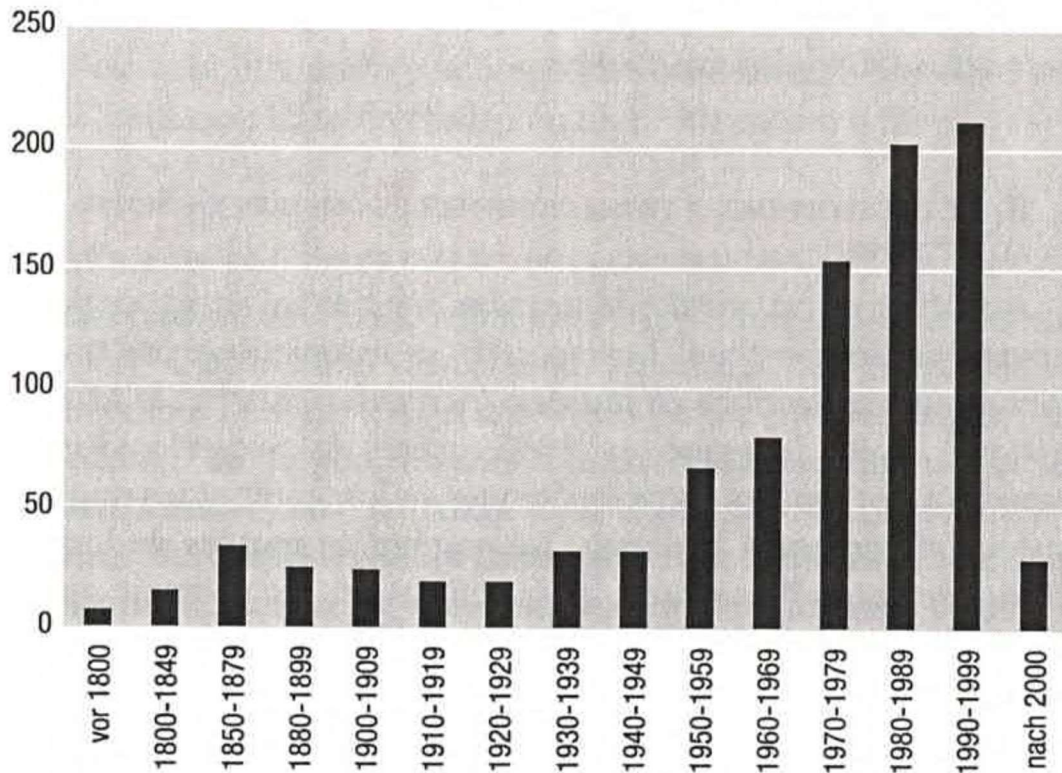
Après la Seconde Guerre Mondiale, la Suisse n'a toujours pas de politique culturelle. Il faut attendre 1965 pour qu'une loi régissant Pro Helvetia soit promulguée et qu'apparaissent les premières lois cantonales afin que la politique culturelle soit considérée comme une grande tâche de l'Etat. En 1969, une commission fédérale d'experts est chargée d'élaborer un rapport sur la politique culturelle suisse. Ce rapport Clottu (du nom du président qui la conduit) sera vaste et ambitieux. Les crises pétrolières de 1974 et 1976 qui péjorent les finances de l'Etat, mais aussi la peur de s'impliquer « dans un champ où tout est encore à établir » freine sa mise en place.

En 1975, est créé cependant l'Office fédéral de la Culture. En 1989, naissent la Bibliothèque Nationale et le Musée National, rattachés à l'OFC.

En 1999, la culture reçoit enfin une base constitutionnelle. Elle avait été refusée en 1994 en raison de la double majorité (accepté des cantons mais refusée par le peuple).

Ceci dit, depuis 1950, le Suisse connaît un boom du nombre de ses musées avec plus de 1'000 institutions.

Ouverture des musées



3

Les raisons en sont psychologiques et sociales : avec la post industrialisation, la société passe d'un âge de la construction et d'acquisition à celui de la préservation et de l'émotion), la société recherche des lieux de mémoire et ceci influence la création de nouveaux musées.

Une autre raison est économique : le tourisme. En effet, des villes avec des musées attractifs sont des destinations privilégiées. Ces lieux de visites élargissent leur offre en proposant des bibliothèques, photothèques, cafétarias, boutiques, ateliers, salles de concert et de conférence. Ils deviennent de véritables entreprises.

Avant cette « prolifération », la réputation des musées se basait sur la valeur et la singularité de la collection. Aujourd'hui, elle l'est davantage sur l'attractivité des événements, des expos temporaires et autres activités culturelles. Le musée doit intéresser toutes les couches sociales.

³ Graphique réalisé par Joseph Brülisauer, secrétaire général de l'AMS et d'ICOM Suisse lors du 40^e Congrès annuel AMS/ICOM Suisse de 2006 à Lucerne

Au XXe s., les associations semblent être une réponse aux problématiques communes face à la complexité de gestion et des enjeux des musées qui appartiennent pour la grande majorité aux cantons, aux communes ou à des organismes privés (associations ou fondations privées).

2.3 Les associations culturelles

L'UNESCO

1ère association de conservation du patrimoine internationale :

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization est une institution spécialisée de l'ONU qui voit le jour le 16 novembre 1945 à la suite des dégâts causés par la Seconde Guerre Mondiale et sur la base de différentes coopérations issues de la Société des Nations, arrêtées en raison de la guerre.

Selon son acte constitutif, l'UNESCO a pour objectif de « contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant, par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'Homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, que la Charte des Nations unies reconnaît à tous les peuples ».

Union des Collections archéologiques publiques de la Suisse (UCArchS)

(1892-1939)

Première association à caractère national et créée sur l'impulsion du Musée national suisse, elle inspire la crainte des petits musées dotés de moyens financiers restreints. Cette collaboration des musées prouve cependant son efficacité par la relation des conservateurs lors d'achat de biens et permet de contrecarrer des manœuvres de marchands d'art et d'antiquités mal intentionnés.

L'association aide également financièrement les musées pour des acquisitions importantes dans le but de conserver le patrimoine suisse. Cependant, pour différentes raisons, l'UCArchS ne pouvait subsister :

- La Première Guerre Mondiale provoque la suppression du crédit fédéral pour son soutien,
- Les statuts induisaient une dominance du Musée national sur les autres musées qui, par conséquent, n'avaient que peu de poids,

- Des raisons financières : l'UCArchS n'avait plus de revenus lors de la suppression du crédit fédéral car les membres ne payaient aucune cotisation.

La dernière réunion de 1939 a été bien fréquentée et a révélé la nécessité d'une union mais avec une réorganisation totale.

L'Association des Responsables de musées contre les contrefaçons (1898-1914)

Née de la volonté de la Suisse et de l'Allemagne, cette association compte une centaine de membres internationaux dans les années d'avant-guerre, mais la guerre y met fin par manque de moyens de communication.

L'Association suisse des musées des beaux-arts (AMSBa) (1908-1972)

Partie de la volonté des Musées des Beaux-arts de Lausanne et de Bâle lors de l'exposition nationale suisse des Beaux-Arts, elle regroupe des institutions de toute la Suisse. L'objectif de cette association est d'encourager les tâches et intérêts communs des musées d'art sur la scène fédérale. L'association, composée de musées publics, reçoit une cotisation annuelle des membres, des subventions officielles et des contributions privées. Les directeurs de musées membres de cette association présentent une liste commune de proposition d'acquisitions à faire par le Département de l'Intérieur, acquisitions qui seront ensuite offertes aux musées contre une conservation adéquate et des protections d'assurance. Dès 1941, le DFI ne tient plus compte de la liste de l'AMSBa et les musées ne reçoivent plus les œuvres achetées par la Confédération.

Pour les questions spécifiques à l'art, l'AMSBa joue son rôle par rapport à une plateforme de débats, de centre d'informations et de mise en relation de conservateurs, mais entretient peu de contacts avec les autres musées suisses.

A l'exposition nationale de 1939, pour la première fois, la diversité muséale est illustrée et prouve que la Suisse, avec ses 219 musées, est l'un des pays les plus riches du monde en termes de musées, toutes thématiques confondues. Ceci marque le point de départ de la conscience de créer une association commune à tous les musées.

Les échecs et succès des associations précédentes aident probablement ICOM suisse et l'AMS à prendre forme et à ne pas reproduire les erreurs de leurs prédécesseurs. Le besoin de se regrouper en Association permet aussi de faire le poids face au pouvoir politique. Ensemble, il est plus aisé d'obtenir des crédits, d'échanger, de communiquer et de faire bloc contre les faussaires.

Création d'ICOM : conseil international des musées (1946)

Sur le modèle de l'UNESCO, et lors de sa première conférence à Paris, l'assemblée constitutive de l'ICOM a lieu le 16 novembre 1946 dans le but de rassembler les musées de l'Europe et d'Amérique du Nord dans un premier temps puis d'élargir au monde entier. La stratégie est de créer des ICOM au niveau national dans chaque pays. Les participants sont les musées nationaux, les grands musées, les galeries et les services nationaux chargés des musées.

Les grandes lignes de l'ICOM sont les échanges professionnels, les expositions et la formation.

ICOM Suisse

ICOM Suisse est créé en 1953 par Franz Gysin, directeur du Musée national suisse.

Le premier dossier est l'organisation de la « Journée internationale des musées » tout en recherchant des membres du comité dignes de garantir la crédibilité et le sérieux, ainsi que la représentativité de toutes les régions de Suisse. Malgré la motivation de Franz Gysin, il est difficile de faire participer les membres.

Deux objectifs primordiaux sont entrepris : la formation des conservateurs de musée et les relations avec le public. Des cours sont proposés à l'intention des directeurs des musées locaux avec une attestation de formation en muséologie élémentaire. Le thème « public et musée » est largement débattu sous l'angle des visites des écoliers dans les musées.

La participation commune des musées à l'Exposition Nationale de 1964 démontre la motivation de collaboration entre musées.

Le problème principal de l'ICOM international est financier : la Suisse par le département de l'intérieur et ICOM Suisse a fait des dons substantiels mais pas suffisant à une marche sereine.

Association des musées suisses (1966)

Déjà dans l'idée en 1946, l'envie de créer une telle association était dans l'air à l'instar d'autres pays qui avaient déjà une association nationale.

Un questionnaire est envoyé à fin 1965 pour connaître l'intérêt des musées à une telle association. Elle s'avère plébiscitée par 72% en Suisse Allemande et 90% en Suisse Romande d'avis positifs, avec une large adhésion à l'idée de créer un périodique, d'organiser des cours et d'acquérir des biens en commun. Les réponses négatives étaient dû au fait de payer des cotisations et du surcroît de travail.

Les premières attentes concernaient :

- Des conseils en tout genre
- Une aide et un support technique aux petits musées
- Une publicité commune
- L'organisation de cours
- Des entrées gratuites dans les autres musées

Selon les premiers statuts, le président de l'ICOM Suisse devient aussi le président de l'AMS. Au départ, l'AMS compte 78 musées.

On peut se demander en quoi ces deux organismes sont différents. L'AMS, à l'origine, était plus attentive aux petits musées, tandis que l'ICOM se préoccupait des grands musées et musées nationaux. Dès sa création, l'AMS se préoccupe des institutions tandis que l'ICOM s'adresse aux personnes travaillant dans les musées. En 1976, l'AMS édite de nouveaux statuts par lesquels il est décidé que les membres du comité AMS ne sont plus obligatoirement membres de celui de l'ICOM.

En 1996, l'AMS se remet en question et décide de

- 1- Dédommager la présidence de l'AMS,
- 2- Créer des commissions permanentes : formation, publication, passeport des musées suisse, finances et bulletin,
- 3- Répartir les musées en 3 groupes d'importance pour déterminer le montant de la cotisation,
- 4- Définir des critères d'admission : pérennité de l'institution muséale et reconnaissance de la définition du musée d'ICOM.

Au fil des ans, l'AMS et l'ICOM Suisse se rapprochent de plus en plus⁴. Ayant tous les deux des finances à observer, elles se doivent de collaborer.

Aujourd'hui, le site Internet de l'AMS a la grande qualité de non seulement citer tous les musées avec une image, une description, mais chaque musée peut y promouvoir ses expositions temporaires. Les grands événements tels que les Nuits des musées, la Journée internationale des musées, les Journées du patrimoine sont également listées avec un lien sur les sites respectifs. Le site internet se complète ainsi dans les deux sens : par l'AMS pour toutes les informations transversales et par les musées pour leurs informations spécifiques (expositions temporaires, mise à jour des coordonnées).

Si l'on compare le fonctionnement et l'histoire de l'AMS à ceux des réseaux français, la différence est de taille. En France, l'impulsion de créer des réseaux au niveau national est

⁴ Voir les objectifs de l'AMS et ICOM dans les annexes

venue de l'Etat (Ministère de la Culture) que ce soit pour l'OCIM (*L'Office de Coopération et d'Information Muséographiques*) ou le *Réseau des Musées de France*. Pour la Suisse, *l'Association des Musées Suisses* vient de la volonté des musées eux-mêmes. De plus, le soutien financier de la Confédération s'élève à 31%, 43% venant des cotisations des membres. Le solde vient de soutiens divers et de ventes.

3 LES RÉSEAUX RÉGIONAUX SUISSES

Comme expliqué dans le premier chapitre, les premières associations mises en place concernaient les grands musées et les musées nationaux. Pour les petits musées, ce n'est qu'à partir de la fondation de l'AMS qu'ils peuvent bénéficier d'un réseau au niveau national et ainsi s'informer et se former.

Diverses associations se sont ensuite formées : des associations muséales thématiques telles que les Châteaux Suisses, les zoos suisses, les musées d'art suisses et d'autres encore.

Dans la plupart des cantons, il existe des associations regroupant les musées du territoire, ou ceux situés sur une partie géographique du canton, et fédérés autour d'objectifs communs. La liste est disponible sur le site Internet de l'AMS (cf. Annexes).

Le canton de Fribourg compte deux associations distinctes :

- L'Association des Musées du Canton de Fribourg,
- Les Musées en Gruyère, Glâne et Pays d'Enhaut.

3.1 L'Association des Musées du Canton de Fribourg (AMCF)

Fondée en 2017, l'AMCF⁵, composée de 23 membres effectifs et de 5 membres associés (membres non reconnus par l'AMS tel que les Archives de l'Etat, le Musée du Vélo, la Bibliothèque Universitaire), a pour but de favoriser la collaboration et la mise en réseau des musées situés dans le canton de Fribourg. Elle représente et défend les intérêts communs de ces derniers. Les objectifs statutaires de l'AMCF sont d'encourager et de faire avancer :

- L'importance des musées dans la société à l'intérieur et à l'extérieur du canton,
- Le soutien professionnel des musées dans les tâches usuelles,
- La défense d'un travail de qualité et dans la durée,
- La représentation des intérêts, le dialogue et la collaboration avec les différents acteurs externes (institutionnels, politiques, administratifs, culturels et touristiques du canton, AMS, ICOM, grand public, etc.),
- Les projets communs.

⁵ <https://www.amcf-vmkf.ch/>

Ses axes de travail sont⁶ :

- La conservation et la recherche autour des collections
- La médiation culturelle
- Le tourisme et les transports publics
- La communication
- La promotion du bilinguisme.

Points forts

- Les responsables des musées sis dans le canton peuvent se rencontrer et débattre de sujets communs.
- Une structure est désormais disponible pour faire le lien entre le Service de la culture du canton de Fribourg, le tourisme et les musées.
- La cotisation est faible : tous les musées ont ainsi les moyens d'y participer.

Points faibles

- L'association, jeune et motivée, souffre du fait que les personnes responsables dans le comité et les groupes de travail sont des personnes actives dans les musées membres, déjà très occupées dans leurs tâches propres. Ces responsabilités viennent en surplus de leur travail. Il est donc difficile de fournir un travail de fond avec un manque de temps criant.
- Le site Internet est une carte de visite, mais n'est pas dynamique dans son information :
 - Le nom de domaine est difficile à retenir et à communiquer au grand public : amcf-vkmf.ch
 - Pour le public : les expos temporaires et les événements muséaux ne sont pas cités
 - Pour les musées : aucune information concernant les questions sur la gestion du musée
 - Pas de liens ou référencement auprès du site de l'office du tourisme
- L'Office du tourisme cantonal n'est pas représenté dans l'association.
- Les seuls apports financiers pour le fonctionnement sont les cotisations des membres. Des soutiens externes ont été reçus pour des projets. L'AMCF ne dispose ainsi d'aucun moyen pour engager un secrétariat.

⁶ Entretien avec Monsieur Denis Decrausaz, Président de l'AMCF, le 08.04.2022

Cette association étant jeune, des bases ont été mises en place, les responsables de musées se sont rencontrés. Après cette phase d'observation, elle est appelée à évoluer.

3.2 L'Association des Musées en Gruyère, Glâne et Pays d'Enhaut (MEG)

Créée en 2014, le MEG est composé de l'Office du Tourisme de la Gruyère et des 12 musées situés dans le sud du canton de Fribourg.

L'objectif de cette association est avant tout le marketing. Les musées se mettent ensemble pour organiser la Nuit des Musées du Sud du canton de Fribourg. De plus, de la communication est organisée en commun tout au long de l'année par un site Internet www.musees-en-gruyere.ch, par de la communication par l'Office du tourisme de la Gruyère (région la plus visitée du canton de Fribourg), par une vidéo de présentation tournant en boucle dans chaque musée, des flyers communs présentant tous les musées de la région.

Points forts

- La proximité des musées pour la collaboration et les contacts entre musées
- La communication commune auprès du public par le site de la Gruyère tourisme qui bénéficie d'un bon taux de visites
- La communication commune pour la Nuit des musées et d'autres supports
- La cotisation basée sur les moyens des musées permet à tous de participer
- Un site Internet dynamique sur lequel chaque musée est responsable de sa page et peut faire apparaître ses expositions temporaires et événements.

Points faibles

- L'engagement bénévole des musées et le surcroît de travail pour les responsables de tâches
- Les moyens financiers restreints rendent difficile l'engagement d'un secrétariat rémunéré

En analysant d'autres réseaux de musées, il s'avère que certaines associations sont très développées que ce soit dans les informations données au public ou dans l'aide et informations aux musées.

3.3 L'Association des Musées du canton de Berne

Le texte de la page d'accueil du site Internet – www.mmbe.ch est très explicite sur ses ambitions :

« Depuis 2001, l'Association des musées du canton de Berne - mmBE - est un réseau vivant qui représente la diversité du paysage muséal bernois. Sur notre site Internet, les personnes intéressées par les musées, les visiteurs et les professionnels des musées trouvent des informations actuelles sur 134 musées et des indications sur les expositions temporaires actuelles ou à venir. Avec les histoires de musées et le catalogue des collections, nous ouvrons l'accès à un nombre croissant d'objets et donnons un aperçu de l'univers des musées. »

Le site s'adresse aussi bien au public qu'aux membres du réseau, de manière claire pour que chacun ne s'y perde pas. D'un point de vue « réseau », des informations sont reprises du site de l'AMS et d'autres sont développées uniquement pour ce réseau cantonal bernois.

Les sujets développés pour le réseau :

- Explication pour établir les dossiers de projets de transformations (projets soutenus par les états cantonaux à la suite de la pandémie Covid 19),
- Organisation de journées spéciales pour les membres du réseau,
- Distribution de circulaires trimestrielles avec des présentations, informations, articles historiques et comptes-rendus d'animations de la mmBe,
- Programmes d'Encouragement propres au mmBE :
 - subventionnement de projets de médiation culturelle non subventionnés par le Canton de Berne.
 - soutien à des prestations de formation continue, de conseil ou d'engagement de spécialistes pour des projets, ainsi que pour des contrôles du musée.
 - subvention pour appel à projet en collaboration avec le Service de la Culture du Canton de Berne.
- Des dossiers et publications : le site met en lien des dossiers de l'AMS, de Swissfondations et d'autres organismes traitant des sujets intéressants pour la vie muséale,

- Une place du marché répertorie les offres et les demandes du monde des musées bernois. Elle est également ouverte au public. Des questions sur des objets ou des recherches, mais aussi du matériel d'exposition qui n'est plus utilisé, des accessoires de dépôt, des expositions à céder, des offres de services, des objets provenant de désaccords, etc... Sont exclus de cette page : les offres purement commerciales et le commerce de biens culturels,
- Une page de recherche de personnel est également proposée,
- Une page de liens très complète sur des réseaux de musées suisses et étrangers, mais aussi sur d'autres thèmes utiles à la vie des musées,
- Un rapport annuel complet de leurs activités

mmBE représente les intérêts et les demandes des musées du canton de Berne vers l'extérieur et le service de la culture. mmBE participe à des consultations ou prend position.

Fonctionnement de la mmBE⁷

Le comité de mmBE est composé de professionnels du domaine des musées et de la médiation culturelle, en ayant la préoccupation que les différentes régions du canton et les différents types de musées soient représentés au sein du comité directeur. Les membres du comité directeur travaillent bénévolement. Le bureau est rémunéré et géré à temps partiel. Il sert de point de contact et de conseil pour les demandes et les informations.

La mmBe est financièrement soutenue par des donateurs, diverses fondations, entreprises, Service de la culture du canton. Elle recherche des soutiens selon les projets. Pour son grand projet d'inventorisation, elle a le soutien de la Ville et de la Bourgeoisie de Berne.

Points forts

- Le mot qui résume ce réseau est pragmatisme : dans son fonctionnement, son site, les objectifs et les sujets développés. C'est un réseau global traitant autant la communication et le lien avec le public que les sujets internes aux musées.
- Le site Internet est un vrai outil d'aide à la gestion d'un musée : tous les aspects sont traités, la recherche d'information est facilitée. La recherche de fonds est aussi traitée avec des soutiens fournis par le réseau lui-même.
- Le réseau est également un outil pour le service de la culture du canton et de la ville de Berne : ils ont un interlocuteur pro actif pour traiter des problématiques des musées.

⁷ Entretien avec Madame Susanne Jost, Secrétaire de la mmBe, le 07.04.2022

- Solide financièrement, le réseau bénéficie de plusieurs entités donatrices, en plus des cotisations des membres.
- Un groupe de travail de ce réseau se concentre sur les musées logés dans des châteaux et recherche notamment des aides financières pour leur entretien.
- Le comité bénévole est issu des musées, tandis que le travail opérationnel est assuré par une personne payée par l'association : le site est à jour et efficace.

Points faibles

- Le secrétariat repose sur une seule personne au statut d'indépendante et ce depuis plusieurs années. En cas d'absence ou de départ de cette personne, le réseau perd toute la connaissance.
- Pour l'instant, cette association n'est pas du tout présente sur les réseaux sociaux.

3.4 Exemples de Réseaux supra national et supra cantonal

Le réseau des Musées⁸

Il s'agit d'un regroupement de musées allemands, français et suisses, situés dans les régions frontalières des trois pays. Ce projet franco-allemand-suisse fondé en 2012, ayant son siège à Lörrach, est consacré aux conséquences de la Deuxième Guerre mondiale dans la région, cinquante ans après la fin du conflit. L'objectif du réseau est de présenter tous les trois ou quatre ans un cycle transfrontalier d'expositions autour d'un thème commun et d'exploiter par là-même les effets de synergie dans les domaines de la gestion des collections et de la communication. *Le réseau des musées* est un outil qui permet de sensibiliser le grand public à l'Histoire passée et actuelle de la région du Rhin supérieur. Il cherche aussi à inviter les visiteurs à découvrir les expositions présentées dans les pays voisins.

⁸ <https://www.dreilaendermuseum.eu/fr/Reseau-Musees/Actuel>

Kklick.ch⁹

Kklick.ch se présente comme un projet de coopération des offices de la culture des cantons d'Appenzell Rhodes-Extérieures, de Glaris, de Saint-Gall et de Thurgovie : il s'agit de la première plateforme intercantonale de médiation culturelle de Suisse, qui est en ligne depuis août 2014.

Kklick.ch rassemble des offres de médiation culturelle de Suisse orientale dans tous les domaines (non seulement des musées) et pour différentes tranches d'âge. Les personnes intéressées, en particulier les enseignants, peuvent s'informer en détail sur les offres de médiation actuelles sur www.kklick.ch et les réserver directement.

Chaque canton membre de Kklick a sa propre association cantonale des musées.

Par exemple, le réseau des musées de Thurgovie a une spécificité : la cotisation de fr. 50.— est bon marché, mais ils proposent aussi à des membres passifs d'y adhérer pour Fr. 30.— par an : ce sont des particuliers sans aucun lien avec les musées, si ce n'est l'envie de soutenir, comme une association d'amis. En contrepartie, ils reçoivent une newsletter et sont invités à l'assemblée générale. Ceci n'empêche pas les musées membres d'avoir leur propre association d'amis.

3.5 Tableau récapitulatif des réseaux cités

Sur la page suivante se trouve une synthèse présentant les réseaux cités dans cette étude.

⁹ <https://www.kklick.ch/>

Récapitulatif des réseaux actuels cités dans cette étude

Norm du réseau / URL	Nombre de membres	Rayon d'activité	Financement	Objectifs
ICOM International https://icom.museum	44 686 membres	138 pays	Cotisation des membres Divers subventions et dons	Promouvoir et protéger le patrimoine culturel et naturel, présent et futur, tangible et intangible
ICOM Suisse https://www.museums.ch/fr/service-fr/icom	1800 membres	Suisse	Cotisation des membres	Encourager les contacts internationaux Renforcer la déontologie dans le travail muséal Assurer la qualité de la formation
AMS Assoc. des musées suisses https://www.museums.ch	800 institutions	Suisse	Cotisation des membres Confédération Autres	Assurer la qualité du secteur des musées Promouvoir les échanges dans toute la Suisse Créer des conditions favorables Accroître la visibilité du secteur des musées
AMCF Assoc. des musées du canton de Fribourg https://www.amcf-vmkf.ch	23 institutions 5 institt. associées	Canton de Fribourg	Cotisation des membres	Représenter les musées dans la société à l'int. et à l'ext. du canton Soutenir professionnellement les musées dans leurs tâches Défendre un travail de qualité et dans la durée Représenter les musées aux les différents acteurs externes Développer des projets communs.
MEG Musées en Gruyère, Glâne et Pays d'Enhaut https://musees-en-gruyere.ch	12 institutions	Gruyère, Glâne, Pays d'Enhaut	Cotisation des membres	Réaliser le marketing et site Internet commun Organiser la Nuit des Musées
mmbBe Assoc. des musées du canton de Berne https://mmbbe.ch	134 institutions	Canton de Berne	Cotisation des membres et des mécènes Contributions des institutions privées et publiques Gains des activités et des services de l'association Entreprises	Soutenir toutes les tâches muséales, de la formation continue Développer des projets communs Représenter les musées avec les instances extérieures Réaliser la communication
Le réseau des musées https://www.dreilaendermuseum.eu	292 institutions	Région du Rhin Supérieur (F-D-CH)	Cotisation des membres	Présenter les conséquences de la 11ème Guerre mondiale dans la région Créer des expos sur un thème commun tous les 3-4 ans Répertorier les offres de médiations culturelles
Klick.ch https://www.klick.ch	??	4 cantons : AR-GL-SG-TG		
reseau-empireintes.com https://www.reseau-empireintes.com	44	Haute-Savoie	Cotisation des membres Subventions du département Prestations extérieures	Regrouper les acteurs de la Haute-Savoie, autour de sensibilisation et d'éducation aux patrimoines naturels et culturels. Innover chaque année sur le territoire de la Haute-Savoie
Fédé. française des amis des Musées https://www.ffaam.org	300 associ. d'amis	France	Cotisations des membres	Rechercher et fidéliser des publics Participer à " l'éducation " de leurs membres Participer à l'enrichissement des collections

4 PROPOSITIONS POUR LES RÉSEAUX

4.1 Piste de réflexions pour l'efficacité d'un réseau

La constitution de réseaux est une réponse à un thème ou une problématique commune. L'idée de se réunir en groupe est un souhait constant, les sujets de préoccupation évoluant dans le temps. Des réseaux sur les thèmes actuels du climat et des bonnes pratiques¹⁰ sont créés au niveau international, par exemple Museum & Climate change network – mccnetwork.org ou le réseau ECSITE – Réseau Européen des Centres Scientifiques et Museum - qui encourage les actions muséales soutenant la protection de la biodiversité.

En Suisse, la préoccupation pour les questions liées au climat et à la durabilité est présente mais encore embryonnaire. Toutefois, depuis quelques mois l'AMS et ICOM Suisse ont fondé un partenariat avec une l'organisation «Happy Museums» qui « se consacre aux défis auxquels sont confrontés les musées sur le plan écologique, social et économique »¹¹. Les réseaux des musées ont un rôle essentiel à jouer pour relayer les expériences et encourager la mise en place de mesures indispensables au sein des institutions muséales. On pourrait imaginer que les réseaux locaux des musées s'emparent aussi de la problématique.

De plus, le tourisme demande fréquemment que les musées soient membres de tels ou tels réseaux d'offres touristiques pour offrir un rabais ou la totalité de l'entrée à des visiteurs venant dans la région : est-ce que les musées sont prêts à brader continuellement leurs entrées pour que des visiteurs viennent dans la région ? avec quel profit ? Au niveau touristique, le nombre de demandes de participation à des réseaux s'amplifient chaque année avec des retours mitigés. Tous les réseaux sont-ils bénéfiques ?

Avec la pléthore de nouveaux moyens de communication, de portails touristiques et de propositions diverses, il est bon que chaque musée se pose la question de ses besoins, de ses objectifs et de ses moyens - financiers et en temps de travail - pour ne pas se disperser et finalement ne bénéficier d'aucune retombée. Pour répondre à ces demandes, il serait intéressant que les engagements soient pris au niveau des réseau de musées et non individuellement dans chaque musée.

Quelques pistes pour réussir un réseau¹² :

- Un animateur ou un comité directeur (stratégie) aidé d'un secrétariat (opérationnel)

¹⁰ <https://mccnetwork.org/> et <https://www.ecsite.eu/>

¹¹ <https://www.museums.ch/fr/home/happy-museum.html>

¹² "Musées et collections publiques de France» (N°267, 2013): Quels réseaux pour les musées

- Des objectifs clairs et partagés
- Et quelques outils : une liste de diffusion commune, un site Internet avec une plateforme professionnelle pour l'échange de documents.

L'animation d'un réseau demande du temps, une capacité d'influence pour motiver et légitimer les actions du réseau, fédérer les acteurs et valoriser les actions.

Créer un site Internet pour le réseau est souvent l'une des premières actions de communication. Il s'adresse au grand public, aux locaux et aux visiteurs, aux professionnels de la culture et du tourisme et aux musées eux-mêmes (responsables et collaborateurs).

Dans l'idéal, les objectifs suivants devraient transparaître des pages :

- Favoriser la connaissance du patrimoine du réseau (géographique et / ou thématique)
- Diffuser rapidement l'information des membres à l'ensemble du réseau
- Valoriser les collections, les œuvres et les activités des musées
- Renforcer la cohésion du réseau
- Confirmer le rôle des musées en tant que pôles culturels structurants du territoire.

Bien que les destinataires d'un site web soient variés, la clarté de l'architecture du site est primordiale : réfléchir à l'expérience-visiteur du site et non à partir du regard du prestataire.

Le site se doit d'être à jour : les mises à jour spécifiques se font de préférence par les musées eux-mêmes contrairement aux informations transversales qui demandent une centralisation pour être diffusées aux membres du réseau. Des moyens humains et financiers sont donc nécessaires.

4.2 Idées pour de nouvelles prestations des réseaux

Les réseaux de musées ont l'avantage inégalé de fournir un interlocuteur unique représentant plusieurs entités à un organisme public ou privé. Un thème traité bilatéralement est ainsi relayé à tous les membres.

A la suite de l'analyse, de discussions avec des responsables de réseaux et des responsables de musées, des prestations supplémentaires au niveau des réseaux pourraient être développées afin de les rendre encore plus efficaces.

Une autre piste consisterait pour les réseaux de musées, de proposer un soutien financier pour le règlement des cotisations liées à l'adhésion aux organismes tels que Fundraiso.ch

(plateforme internet pour la recherche de fonds) et Swissfoundations¹³ (principale association faîtière des fondations donatrices d'utilité publique en Suisse), qui réalisent des recherches de fonds destinées aux institutions culturelles.

En effet, Fundraiso.ch et Swissfoundations demandent à chaque musée une cotisation annuelle ou un montant selon le type de recherche de fonds à effectuer. Les cantons soutiennent les musées avec parcimonie. Si les cantons ou la Confédération aidaient les musées à financer ces abonnements au travers des associations cantonales des musée ou de l'AMS, toutes les parties seraient gagnantes. Les musées trouveraient de nouvelles sources de soutien. Les états par conséquent auraient moins de demandes à gérer.

Au niveau cantonal, l'on pourrait suggérer que chaque état, à l'exemple de ce qui se fait déjà dans le canton du Valais qui apporte son soutien à l'Association valaisanne des musées, apporte une subvention aux réseaux des musées de son territoire, selon ce qui suit, à savoir

- la rémunération d'un secrétariat,
- le défraiement d'un comité de réseau
- une participation à des frais ou à des projets d'encouragement pour les membres du réseau.

Avec un subventionnement cantonal, une demande d'aide à la Loterie Romande serait possible. Ces aides supplémentaires publics et de part de la Loterie Romande permettraient d'aider les associations à être un meilleur organe de soutien aux musées et permettrait ainsi le développement d'un site Internet complet, la réalisation de tâches opérationnelles par une personne responsable et défrayée. Ceci permettrait aussi de créer un dynamisme au développement de nouvelles prestations ou projets.

Plus généralement, les réseaux de musées existants pourraient renforcer leurs prestations concernant :

- la proposition d'informations additionnelles entre les musées liées aux infrastructures d'exposition : possibilité de prêts, de dons d'objets de présentation, de locations, etc.
- la mise en lien des offres et demandes d'emploi – au niveau régional.

¹³ <https://www.swissfoundations.ch/>

4.3 Deux pistes d'inspiration

4.3.1 L'EXEMPLE DU RÉSEAU EMPREINTES, UN RÉSEAU ASSOCIANT DIFFÉRENTS ACTEURS.

Ce réseau-empreintes¹⁴ n'a pas d'équivalent en Suisse. C'est pourquoi, il est présenté dans un chapitre consacré aux innovations. Ce réseau est un véritable outil régional de développement d'activités, une réponse au souhait de déploiement de nouveautés. Il met en contact toutes les institutions, collectivités publiques, entreprises ou des privés souhaitant proposer une animation, une découverte, une prestation de loisirs aux publics. Il met les forces en contact pour réaliser les projets (voir vidéo de présentation¹⁵).

Le réseau Empreintes en Haute-Savoie propose un réseau élargi de toutes les prestations de médiation et de nouvelles prestations pour et par le public de la région. Complémentaire aux réseaux de musée, il combine la culture, la nature et le patrimoine et agit de manière transversale. Il met en relation et en réseau toutes les personnes et organisme offrant des prestations de découvertes et de la vie en Haute-Savoie. Il accompagne et stimule l'initiative sur les territoires en matière d'éducation, de sensibilisation et de valorisation des patrimoines. C'est un réseau d'information, de formation, d'accompagnement qui s'adresse à la fois aux techniciens professionnels des structures, aux élus et aux bénévoles des associations et aux élus des collectivités membres du réseau. Il met en commun des compétences des différents membres et permet de regrouper les besoins pour offrir des prestations adaptées au public souhaité. Il élargit les prestataires mais se concentre sur la région.

Dirigée par un conseil d'administration, une équipe de salariés permanents a pour mission d'animer la dynamique du réseau, d'assurer la gestion de l'association, de mettre en œuvre les actions et projets.

Les ressources financières du réseau Empreintes se composent :

1. Des cotisations des adhérents
2. Des subventions des collectivités publiques,
3. De fonds et concours qui pourraient lui être accordés par l'État
4. Des sommes perçues en contrepartie des prestations fournies par le réseau Empreintes

¹⁴ <https://www.reseau-empreintes.com/>

¹⁵ Vidéo du Réseau-Empreintes : https://youtu.be/9Jjv_JmH53k

Le site Internet est destiné aux professionnels et aux prestataires d'animations.

Ce réseau est intéressant car il met sur le pied d'égalité les entités économiques, privés et publics, les collectivités et les musées. Il décloisonne les entités et propose des prestations en termes de régions et non en termes de prestataires.

4.3.2 LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DES MUSÉES

Un grand nombre de musées suisses ont une association des amis du musée. L'objectif premier de ces associations est de soutenir financièrement le musée, pour des projets spécifiques, achats d'œuvres ou simplement aider au fonctionnement du musée. En Suisse, ces associations sont individuelles. Dans d'autres pays cependant, elles sont regroupées en réseau.

En France, la Fédération Française des sociétés d'amis des musées (FFSAM)¹⁶ regroupe 300 associations d'amis de musées réparties sur tout l'Hexagone. Elle est rattachée, comme d'autres associations nationales d'amis de musées à la Fédération mondiale des Amis des musées (World Federation of Museums Friends)¹⁷.

En 1973, ce réseau a été créé dans le but de rechercher et fidéliser les publics, participer à « l'éducation » de leurs membres et participer à l'enrichissement des collections. Un congrès a lieu annuellement avec des conférences ayant pour thème le rôle des amis de musées, des tables rondes et visites de musée. En plus du site Internet, le magazine « L'Ami de Musée » est édité deux fois par an et rend compte des initiatives des associations en faveur des musées et de leurs publics. Tiré à 4500 exemplaires, « L'Ami de Musée » permet à chaque association de s'enrichir de l'expérience des autres.

En Suisse, le fait que les associations d'amis de musées entrent en contact les unes avec les autres serait tout à fait novateur. Si ce genre d'association voyait le jour en Suisse, ceci permettrait de proposer des excursions ou des conférences communes. Les amis disposeraient des propositions de nouvelles découvertes. La participation à des associations d'amis serait ainsi valorisée.

¹⁶ <https://www.ffiham.org/>

¹⁷ <https://www.museumfriends.com/fr/home-2/>

5 CONCLUSION

Les réseaux de musée sont primordiaux pour la gestion des musées. La toute première association suisse, l'UCArchS, a déjà montré son efficacité pour éviter des spéculations de la part de marchands d'art et autres fournisseurs de musées.

Les soucis des musées pour leur participation sont restés les mêmes au fil des années et des associations : le coût financier et l'investissement de temps. A chaque musée de trouver ses choix et limites de participation.

Le financement des associations, la motivation de personnes, la réalité et changements socio-culturels ont provoqué des disparitions d'associations et la naissance de nouvelles. Le besoin de s'unir avec ses pairs pour trouver les meilleures solutions aux exigences muséales n'a cependant jamais fait aucun doute.

Cette recherche a permis de montrer l'ampleur des réseaux, les thèmes, les difficultés, mais aussi des pistes de réflexion.

Dans les réseaux régionaux, deux grandes catégories sont ressorties : ceux qui ont les moyens de rémunérer un secrétariat opérationnel et ceux qui fournissent ce travail « bénévolement ». Il est difficile sur le moyen terme d'être efficace et proactif sans des personnes salariées pour mettre en place la communication et la dynamique du réseau. L'association des musées de Berne en est un exemple et une ambition.

Le sujet des réseaux muséales est un vrai jeu de poupées russes : en cherchant des données sur un réseau, la porte s'ouvre sur un nouveau réseau. Comme une toile d'araignée, tout est connecté, embranché... et en évolution constante. Ce travail de mémoire n'a absolument pas la prétention d'être complet : il effleure le thème et donne la motivation à chercher des thèmes d'amélioration de prestations et de fonctionnement.

En conclusion, la plus grande force de ces réseaux reste le contact humain pour partager les expériences : en additionnant les idées et les forces de chacun, la puissance du résultat en est multipliée.

6 RESSOURCES

Bibliographie

« Histoire et politique des associations muséales en Suisse au XXe siècle » de Dominique Chloé Baumann, Neuchâtel : Ed. Alphil, 2008

"Musées et collections publiques de France» (N°267, 2013): Quels réseaux pour les musées.
Paris : Association nationale des conservateurs du patrimoine et des professionnels des musées et des autres patrimoines publics de France (AGCCPF).

Webographie

Wikipedia Unesco :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies_pour_l%27%C3%A9ducation,_la_sciences_et_la_culture

Association des musées suisses : <https://www.museums.ch/fr/reseau/>

Réseau des musées de France : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Musees/Pour-les-professionnels/Les-reseaux-professionnels-des-musees-de-France>

Office de Coopération et d'Information Muséographiques: <https://ocim.fr>

Association des musées fribourgeois : <https://www.amcf-vmkf.ch/>

Association des Musées en Gruyères, Glâne, Pays d'Enhaut : <https://musees-en-gruyere.ch/>

Association des musées du canton de Berne : <https://mmbe.ch>

Association des musées du Valais : <https://www.reseau-musees-valais.ch>

Réseau des cantons de Suisse orientale : www.klikk.ch

Association des musées de Thurgovie : <https://www.muse.tg>

Associations pour le développement durable : <https://mccnetwork.org/> <https://www.ecsite.eu/>

Réseau Empreintes de Haute-Savoie <https://www.reseau-empreintes.com/>

Rapport d'activités du réseau Empreintes : https://www.reseau-empreintes.com/wp-content/uploads/2021/06/Rapport_activite%CC%81s_re%CC%81seau_Empreintes_2020.pdf

Vidéo explicative du réseau empreintes :

https://www.youtube.com/watch?v=9Jjv_JmH53k&t=4s

Fédération française des sociétés d'amis de musées : <https://www.ffsam.org/>

7 ANNEXES :

7.1 Les objectifs de l'ICOM et de l'AMS

Objectifs de l'ICOM Suisse¹⁸

Encourager les contacts internationaux

- Par exemple en organisant des conférences tri nationales avec les comités ICOM des pays voisins (le Bodensee-Symposium avec ICOM Deutschland et ICOM Österreich et les Rencontres du Léman avec ICOM France et ICOM Italia)
- Par exemple en incitant ses membres à participer à des projets internationaux (Référentiel européen des professions muséales)
- En participant activement à l'amélioration des structures centrales de l'ICOM, notamment lors des assemblées générales et réunions annuelles du Comité consultatif

Renforcer la déontologie dans le travail muséal

- Par exemple en rappelant certains contenus du Code de déontologie de l'ICOM à ses membres
- Par exemple en intégrant le thème de la déontologie dans tous les cours organisés ou soutenus par ICOM Suisse

Assurer la qualité de la formation

- Par exemple en organisant des cours de formation professionnelle
- Par exemple en participant à la mise sur pied et au fonctionnement du Master en Etudes muséales des Universités romandes
- Par exemple en lançant un label de qualité ICOM pour les offres de formation de tiers

Objectifs de l'AMS¹⁹

Assurer la qualité du secteur des musées

En tant qu'association faîtière, l'un de nos principaux objectifs est de promouvoir la qualité du travail des musées et d'ancrer le code de déontologie d'ICOM dans les musées. Chaque année, nous publions également deux publications « Normes

¹⁸ <https://www.museums.ch/fr/service-fr/icom/>, au 20 avril 2022

¹⁹ <https://www.museums.ch/fr/service-fr/ams/>, au 20 avril 2022

et standards » sur des sujets spécifiques du travail muséal, pour lesquels nous proposons des ateliers approfondis.

Promouvoir les échanges dans toute la Suisse

En collaboration avec ICOM Suisse, nous organisons chaque année un congrès pour les professionnels des musées. Le congrès annuel offre des possibilités de formation continue et d'échanges. Ensemble, nous publions deux fois par an la Revue suisse des musées. Cette revue de membres rend compte des préoccupations des musées et des deux associations et aborde les questions d'actualité en matière de politique culturelle.

Créer des conditions favorables

Nous défendons les intérêts du secteur des musées à plusieurs niveaux. Avec nos organisations partenaires, nous nous engageons au niveau politique, travaillons en étroite collaboration avec les autorités et participons activement aux consultations sur les thématiques relatives à la politique culturelle.

Accroître la visibilité du secteur des musées

Nous menons un travail de relations publiques actif afin de positionner les musées comme des acteurs culturels attrayants et centraux dans la société. Pour ce faire, nous sommes en contact étroit avec les associations de musées cantonales et régionales ainsi qu'avec les différentes associations professionnelles.

7.2 Les réseaux répertoriés par l'AMS

Liste des réseaux cités sur la page Web de l'AMS :

RÉSEAUX RÉGIONAUX

Verein der Museen im Kanton Bern / Association des musées du canton de Berne

www.mmbe.ch

Verein der Museen in der Stadt Bern

www.museen-bern.ch

Museumsverbund Baselland KIM.bl

www.kimweb.ch

Museen Graubünden MGR

www.museenland-gr.ch

Vereinigung der Walliser Museen / Association valaisanne des musées

www.wallisermuseen.ch

Associazione dei musei etnografici ticinesi

www.rete-etnografica.ch

Verein Zürcher Museen VZM

www.museen-zuerich.ch

muse-um-zürich

www.muse-um-zuerich.ch

VAMUS Verband Aargauer Museen und Sammlungen

www.vamus.ch

Réseau interjurassien des musées

www.rimuse.ch

Musée de la riviera vaudoise

www.museesriviera.ch

Musées en Gruyère

www.musees-en-gruyere.ch

Urner Museumskonferenz

www.museen-uri.ch

Thurgauische Museumsgesellschaft

www.museen-im-thurgau.ch

Museen des Kantons St.Gallen (MUSA Museen SG)

www.musa-sg.ch

Groupement des musées neuchâtelois (GMN)

Museum im Appenzellerland

www.museen-im-appenzellerland.ch

Verbund der Solothurner Museen (MUSESOL)

www.musesol.ch

Museen Basel

www.museenbasel.ch

Verein Museen Luzern

www.museenluzern.ch

Association des Musées de Lausanne et Pully

www.lausanne-musees.ch

Association des Musées du Canton de Fribourg

www.amcf-vmkf.ch

ASSOCIATIONS MUSÉALES THÉMATIQUES

Association des Musées d'art suisses

www.artmuseums.ch

Association des musées et collections de sciences naturelles de Suisse et du
Liechtenstein

www.musnatcoll.ch

Association pour la culture industrielle et l'histoire de la technique Suisse - VINTES

www.vintes.ch

Association des institutions Suisses pour l'art contemporain

www.aisac-vsizk.ch

zoosuisse

www.zoo.ch

Les Châteaux Suisses

www.dieschweizerschloesser.ch

ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES

Muséologues Suisses

www.museologie.ch

swissregistrars

www.swissregistrars.ch

Association Suisse des Historiens et Historiennes de l'art

www.vkks.ch

SCR - Association suisse de conservation et restauration

www.skr.ch

Association suisse des médiateurs culturels de musée

www.mediamus.ch

Communauté d'intérêts Techniciens en muséologie

www.museumstechniker.ch

ASSOCIATION FAÎTIÈRE

CULTURA, représentant les intérêts des institutions culturelles suisses

www.cultura.ch

ASSOCIATIONS INTERNATIONALES

France : Office de coopération et d'information muséographiques OCIM

www.ocim.fr

Belgique : Musée et Société en Wallonie MSW

www.msw.be

Canada : Société des musées québécois SMQ

www.smq.qc.ca

Allemagne : Deutscher Museumsbund

www.museumsbund.de

Autriche: Museumsbund Österreich

www.museumsbund.at

NEMO - Network of European Museum Organisations

www.ne-mo.org

ICOM - International Council of Museums

www.icom.museum

European Museum of the Year Award

<https://www.europeanforum.museum/en/>